



PRIX TERRE DE FEMMES FRANCE
2018

DOSSIER DE PRESSE



© Christopher L Mitchell

UN PRIX FÉMININ PLURIEL

Le Prix Terre de Femmes se raconte et se définit en deux mots. Essentiel, avec la terre sans laquelle nous ne pourrions vivre et Force, celle des femmes, toujours plus déterminées à œuvrer pour la planète, pour les autres et les générations futures.

Laure Bottinelli, Laureate Internationale du Prix Terre de Femmes 2017 pour son entreprise solidaire en Haïti, ANACAONA permettant de recycler du savon usagé.

Créé sous l'impulsion de Jacques Rocher, Président d'honneur de la Fondation Yves Rocher, le Prix Terre de Femmes récompense chaque année, depuis 2001, de nouvelles lauréates pour leurs actions et leurs engagements en faveur de l'environnement. Elles rejoignent ainsi près de **400 femmes déjà primées dans les 11 pays organisateurs du prix.**

Si le Prix Terre de Femmes se décline au féminin pluriel, c'est aussi pour souligner leur diversité, leur détermination et leur engagement.

Ces femmes agissent localement pour changer le monde, tout près de chez nous, dans la quiétude de nos campagnes, le tumulte de nos villes. Elles investissent aussi des contrées reculées et parfois hostiles pour porter, avec force et courage, des projets dont l'objectif est le bien commun de la planète et des humains.

La remise du Prix Terre de Femmes est organisée chaque année à Paris autour d'une belle cérémonie riche en émotions. Ce moment d'exception permet à chaque lauréate de valoriser le projet de toute son équipe et de porter l'espoir de la pérennité de l'action.



« La communauté Terre de Femmes, c'est avant tout de la solidarité et de l'entraide. On se retrouve pour partager nos expériences, se conseiller mutuellement. Cette communauté nous permet de nous faire gagner du temps et de l'énergie. »

Charlotte Fredouille

Lauréate du Prix Terre de Femmes 2011

Chaque année, un jury composé de nombreux experts de la protection de l'environnement, du leadership des femmes, ainsi que de partenaires médias, se réunit pour délibérer et décerner le Prix Terre de Femmes à ces personnalités fortes de leur engagement.

Un jury d'experts pluridisciplinaires et partenaires médias



- Mme Fanny Benedetti, Comité ONU Femmes France
- Mme Isabelle Bourgeois, Avantages
- Mme Aude Bunetel, Le Journal de la Maison
- M. Stéphane Dellazzeri, Top Santé
- Mme Nathalie Frascaria, Agro Paris Tech
- Mme Christel Marteel, Ouest France
- Mme Ada Mercier, Journal des Femmes
- Mme Anne Cantin-Hofstede, GEO
- M. Christophe Sommet, USHUAIA TV



« J'ai découvert des femmes qui empoignent les thématiques environnementales avec sensibilité. Il faut passer par les femmes pour changer les choses, c'est la meilleure voie, et cela me remplit d'espoir. »

Pascale D'Erm, membre invité du Jury 2018
Journaliste, auteure et réalisatrice française, spécialisée dans les questions de nature et d'environnement.

Le palmarès 2018

En 2018, 3 nouvelles héroïnes ordinaires vont rejoindre la communauté féminine et engagée Terre de Femmes. Fortes de leurs combats, elles agrandissent ce réseau toujours plus solide qui nous permet d'agir ensemble pour la protection de la planète et de la biodiversité.



1^{ÈRE}

Sophie Lehideux

Touchée par le sort des intouchables en Inde, elle agit pour l'accès à l'eau.
Dotation de 10 000 €



2^{ÈME}

Colette Rapp

La Re-Belle engagée contre le gaspillage alimentaire.
Dotation de 5 000 €



3^{ÈME}

Isabelle Paquet-Durand

L'arche d'Isabelle, une femme au secours des espèces menacées.
Dotation de 3 000 €

1 ÈRE

Sophie Lehideux

Touchée par le sort des intouchables en Inde, elle agit pour l'accès à l'eau.



Sophie est couronnée du premier Prix Terre de Femmes de la Fondation Yves Rocher pour son action depuis près de 14 ans en Inde auprès des populations dites « intouchables » de ce vaste pays. Sophie, à travers Kynarou, son association, agit pour permettre à des villageois excessivement pauvres d'accéder à l'eau potable et à des sanitaires. À force de travail et de conviction, elle a aussi développé des projets de gestion des déchets et de création de jardins potagers grâce à la récupération et au traitement des eaux usées permettant ainsi à ces familles de vivre dignement.

Qu'est ce qui a déclenché votre engagement ?

Depuis toute petite, j'ai toujours voulu travailler dans l'associatif ou l'humanitaire. Je voulais me rendre utile, aider les autres. Plus tard, j'ai eu l'occasion d'aller en Inde, en stage pour travailler sur un documentaire traitant de la condition des petites filles intouchables et orphelines. Au contact des populations, j'ai constaté qu'il y avait des besoins criants en matière d'eau et d'assainissement. Je me suis mise en action pour les aider, j'ai monté l'association Kynarou et quatorze années après je suis encore là avec toujours plus de projets.

Comment a mûri votre projet ?

Le projet n'a pas vraiment mûri. Je l'ai construit au fur et à mesure des rencontres et de la détresse auxquelles j'étais confrontée. Ces gens avaient besoin d'aide et j'ai agi, tout simplement. J'étais aussi motivée par l'urgence d'aider. L'action de l'association Kynarou répond à des besoins essentiels. Il ne s'agit pas de mûrir ou de réfléchir, mais d'agir. Avec toute l'équipe, nous faisons encore et encore depuis quatorze ans.

Quels sont les enjeux du projet ?

Nous avons de beaux projets. Cependant notre difficulté demeure la fragilité financière. Nous travaillons à ne plus dépendre des donations, et nous sommes en voie d'autonomisation financière en Inde. Le projet pourrait bientôt fonctionner tout seul. Dorénavant, nous envisageons de déployer nos actions au Burkina Faso et à Madagascar. Je rêve de pouvoir envoyer notre directeur indien en Afrique pour transmettre le savoir-faire acquis dans nos villages.

Comment peut-on aider votre association ?

Il y a plein de façons de contribuer ! Ceux qui le veulent peuvent faire du bénévolat de compétence, contribuer financièrement avec des dons. Certains organisent des événements en faveur de Kynarou. Nous pouvons aussi accueillir des personnes sur place pour des missions ponctuelles. Notre structure a la taille idéale pour permettre à des jeunes d'apprendre le travail dans le domaine de la solidarité internationale.

Que va changer le Prix Terre de Femmes pour vous ?

Le Prix Terre de Femmes va nous permettre de concrétiser notre projet d'agroécologie dans les villages. C'est aussi une formidable reconnaissance de notre engagement ! Ça recharge nos batteries et nous donne de l'énergie pour continuer cette bataille pour longtemps encore !

« J'ai constaté les besoins criants en matière d'eau et d'assainissement dans ces villages très pauvres. Je me suis mise en action pour aider tout simplement. »

53 villages aidés



2^{ÈME}

Colette Rapp

La Re-Belle engagée contre le gaspillage alimentaire.



Près d'**1 tonne**
de fruits collectés
par semaine



« Mon objectif ? Faire
prendre conscience
de l'impact de nos choix
sur l'environnement. »



© Anne-Emmanuelle Thion

Colette Lauréate du Prix Terre de Femmes est récompensée pour la création de RE-BELLE une petite entreprise fabriquant des confitures de qualité artisanale à partir de produits invendus collectés dans la grande distribution. RE-BELLE lutte ainsi contre le gaspillage alimentaire et favorise le retour à l'emploi des femmes éloignées du travail dans les quartiers prioritaires de Seine-Saint-Denis.

Qu'est ce qui a déclenché votre engagement ?

J'ai choisi de baptiser mon entreprise RE-BELLE, car je fais de BEAUX produits, mais surtout parce que je me suis rebellée contre nos systèmes de production, générateurs de beaucoup de gaspillage. Les quantités de nourriture jetées (notamment dans les magasins), sont phénoménales. Je veux agir pour faire prendre conscience de l'impact de chacun de nos choix de consommateurs sur l'environnement.

Comment a mûri votre projet ?

J'ai commencé mes premières confitures dans mon tout petit appartement parisien. Ensuite j'ai reçu le soutien de Baluchon une structure d'insertion par le travail. Cette entreprise sociale spécialisée dans la restauration a accepté de m'accompagner et d'héberger mon activité. J'ai alors eu la possibilité d'utiliser une cuisine professionnelle pour produire mes confitures. Le soutien des équipes de Baluchon a été essentiel. Ils ont cru en moi, en mon projet et m'ont convaincue de la viabilité du modèle économique de RE-BELLE qui emploie aujourd'hui 5 personnes.

Comment peut-on vous aider ou contribuer à votre action ?

Pour nous aider il suffit d'être gourmand et de nous soutenir en achetant pour soi-même, sa grand-mère, ses amis,... des pots de confiture. Ceux qui le souhaitent peuvent aussi participer à nos ateliers de sensibilisation au gaspillage alimentaire. On parle de consommation responsable mais on fait aussi des confitures tous ensemble ! Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre page Facebook @ConfitureReBelle.

3^{ÈME}

Isabelle Paquet-Durand

L'arche d'Isabelle, une femme
au secours des espèces menacées.

« Je veux œuvrer
pour rendre possible
la coexistence
entre les humains
et l'environnement. »

Vétérinaire de formation, Isabelle a créé Belize Wildlife & Referral Clinic, une clinique installée au Belize pour soigner et venir en aide aux animaux sauvages victimes du trafic illégal et du braconnage. Isabelle a déjà soigné 1300 « patients ». Elle œuvre également aux côtés du gouvernement du Belize pour sensibiliser les habitants du pays à la nécessité de protéger les animaux et la biodiversité.

Qu'est ce qui a déclenché votre engagement ?

J'ai su très tôt que je voulais devenir vétérinaire, mais je n'étais pas sûre de la façon dont je voulais pratiquer. Je suis allée quelques mois au Costa-Rica. J'y ai fait la connaissance de deux scientifiques allemands engagés dans la sauvegarde des espèces menacées. J'ai été impressionnée par leur dévouement. Je suis retournée à mes études, plus convaincue que jamais, de ce que je voulais faire.

Quels sont les enjeux du projet ?

J'espère contribuer à une prise de conscience sur le plan national de la nécessité de protéger les espèces sauvages au Belize. Je voudrais faire passer ce message au sein de la population pour qu'elle s'empare de cette cause et continue, bien après moi, à préserver cette richesse du pays. J'espère que mon travail inspirera des étudiants (ici ou ailleurs dans le monde) à s'engager dans cette voie pour œuvrer en faveur de la faune sauvage et rendre la coexistence entre les humains et l'environnement possible.

Pouvez-vous nous raconter un moment marquant de votre engagement ?

J'ai vécu de nombreuses expériences intenses, depuis les bébés singes, les crocodiles ou les oiseaux blessés par balle, les iguanes brutalisés,... Certains animaux ne survivent pas et c'est très dur à supporter. Mais d'autres après guérison sont remis en liberté et dans ces moments-là, je suis convaincue de l'importance de notre mission. D'ailleurs, Spartacus est un singe devenu le symbole de notre clinique. Il a été recueilli tout petit, dans un état grave avec de multiples blessures. Aujourd'hui, il vit heureux en en liberté et fait beaucoup de bébés.

Près de
1300
animaux soignés

TERRE DE FEMMES,

un prix, une communauté...
Vous aussi, agissez!

Partager d'un petit clic l'actualité d'une Lauréate, faire ponctuellement du bénévolat, s'engager de chez soi ou sur le terrain dans une des actions... chacune et chacun peut trouver sa propre façon de faire vivre, à sa manière, la communauté Terre de Femmes.



Faiza Hajji, Lauréate Maroc 2011, lors d'une conférence « femmes inspirantes » organisée par la Fondation Yves Rocher en 2016. Son association collecte des sacs plastiques et les transforme en accessoires de mode.

1 Cliquez, votez... Le public est aussi jury.

Chaque année, les 11 premières lauréates concourent au Grand Prix International, la consécration ultime. Avec le Prix du Public, chacune et chacun d'entre nous peut devenir jury d'un jour en votant en ligne pour le projet le plus emblématique. La Lauréate 2018 du Prix du Public recevra une dotation supplémentaire de 5000 €!

**Choisissez, cliquez, votez !
entre le 9 et le 26 mars**

<http://www.yves-rocher-fondation.org/terre-de-femmes/votez-pour-votre-laureate-preferee/>

Le Grand Prix International sera quant à lui désigné par un jury d'experts et remis lors d'une cérémonie à Paris le jeudi 5 avril 2018. Il sera doté de 10 000 € supplémentaires. À cette occasion, une mention spéciale du jury dotée de 2 500 € sera également remise.

2 D'un simple coup de pouce soutenez la Communauté!

Aider à construire une éco-communauté en Amazonie, donner des outils pour équiper des jardins familiaux en Haute-Garonne, soutenir les enfants en situation précaire au Maroc ou simplement partager une expertise digitale... Un coup de pouce est toujours bienvenu. Il y a mille et une façons de soutenir les lauréates, à vous de trouver la vôtre et de marquer la planète d'une empreinte solidaire, collective et positive.

Plus d'informations sur
<http://www.yves-rocher-fondation.org/terre-de-femmes/coups-de-pouce/>



3 Candidatez et devenez lauréate!

Peut participer toute femme titulaire de la nationalité du pays dans lequel elle concoure. Elle doit aussi être majeure et oeuvrer au quotidien dans une structure à but non lucratif ou une structure ayant un objet commercial destiné à un projet à visée sociale et environnementale ou à titre privé. Son action doit être déjà engagée et faire l'objet de réalisations concrètes.

L'appel à candidatures est ouvert chaque année du mois de juin à la fin du mois de septembre.

Plus d'informations sur

<http://www.yves-rocher-fondation.org/terre-de-femmes/comment-postuler/>

7/10

des personnes vivant
avec moins de 1\$/jour
sont des femmes¹

17

cheffes
d'Etat ou de
Gouvernement
sur 192 pays²

La situation des femmes dans le monde aujourd'hui

15 km

sont parcourus en
moyenne chaque
jour par les femmes
pour trouver de l'eau
en Afrique du Sud³

20%

seulement des
membres des comités
environnementaux
dans le monde sont
des femmes⁴



2,5x plus de temps passé
que les hommes
aux tâches
domestiques⁵

80%

des travailleuses
agricoles
malaisiennes
chargées de
pulvériser des
pesticides le font
sans matériel
ni protection⁶



20%

seulement des
propriétaires fonciers
dans le monde sont
des femmes⁷

58%

des femmes
interrogées
indiquent
manquer de
confiance en
elles contre
35% des hommes⁸



+ de 50%

des victimes du
tsunami de 2004
sont des femmes⁹

Sources : Rapport Celles Qui Changent le Monde - Fondation Yves Rocher à retrouver sur :
<http://www.yves-rocher-fondation.org/la-fondation/publications/> (1) Fondation RAJA. (2) ONU Femmes
(3) WEDO, infographic on Gender and Climate change. (4) WEDO, UNFCCC, Progress on achieving
gender balance, 2017. (5) ONU Femmes 2015-2016. (6) WECF, Women and chemicals. (7) FAO 2011.
(8) Rapport Women'Act d'Empow'Her. (9) Rachel Harris, Gender and climate change, 2010.

© Louise de Metz

Celles qui changent le monde

Terre de Femmes

© Emmanuel Berthier

des actions
soutenues dans 50 pays

11 pays participants

+ de 2 millions d'€
distribués
aux lauréates
depuis 2001

Près de 400
femmes
récompensées

Les femmes plus vulnérables et plus exposées aux aléas environnementaux sont aussi plus combatives et déterminées à enrayer ces fléaux. Ces héroïnes « vertes » du quotidien agissent à leur échelle, souvent localement et sont des actrices majeures du changement. Une action après l'autre, elles s'emparent des problématiques environnementales. Ensemble, elles forment une chaîne de femmes, fortes, solidaires, engagées et actrices d'un changement résolument positif. Ce sont elles que nous soutenons avec Terre de Femmes.



www.yves-rocher-fondation.org

Contact presse :

Claire Ossart / claire.ossart@yrnet.com / 01 41 08 51 85